

— 156 —

MAMM ANN AVALO

— Dampet vô ma violans ! e-me ar zonerrienn,
 Rèd vô zevel eur chanson war sujet eur weenn !
 Ar ween-man zo plantet war vordic eur rivier,
 'Bars eun tam parrous vihan, dremdost da Landreger¹.
 Redec a ra he grouïo partout dre ar c'hoajo,
 Glaz é 'vel eur c'hlizinen, ha carget a avalo.
 Tapout crog en he branco zo pec'het veniel,
 Tanvad deuz he avalo a zo pec'het marwel.
 Nac eur bagad pichoned, o vont treuzec ar c'hoad,
 Zo pozet war he branco, ha mánet cousket mad ;
 Eur bagad chasseerrien a zo bet tremenet,
 Hac ha deus bet anleuvet darn deuz ar pichoned ;
 Hac ar peur-rest a gane, gant eur vouez a oa trist :
 — « Marw é mamm ann avolo ! na evfomb ken a gist !
 « Met breman ni a iello da Vourdel, da wit gwinn,
 « Nac ann tan difoueltr biken d'ar vro na deufomp ken !

Mac'harit FEJER. — *Plourio*.

¹ Une autre leçon donne ici le couplet suivant :

Ar weenn 'zo bet plantet war vord ann abaty,
 Me gred eun abat iaouanc a gommand warnezhi.

— 157 —

LA MÈRE DES POMMES

Damnation de ma vielle ! dirent les *sonneurs*,
 Il faudra *lever* une chanson au sujet d'un arbre¹
 Cet arbre-ci est planté sur la berge d'une rivière,
 Dans une toute petite paroisse, proche Tréguier.²
 Ses racines courent de toutes parts à travers les bois,
 Il est vert comme un bluet et chargé de pommes.
 Saisir ses branches est péché véniel,
 Goûter de ses pommes est péché mortel.
 Or un vol de pigeons, en s'en allant vers le bois,
 S'est abattu sur ses branches, et y est resté endormi ;
 Une troupe de chasseurs est venue à passer,
 Et ils ont emporté quelques-uns des pigeons ;
 Et le reste chantait, d'une voix qui était triste : [dre !
 « Morte est la mère des pommes ! nous n'aurons plus de ci-
 « Mais maintenant nous irons à Bordeaux, chercher du vin,
 « Et, par le feu de la foudre ! jamais au pays nous ne revien-
 [drons »

Marguerite FEJER. — *Plourivo*

¹ *Arbre* est du féminin, en breton.

² VAR : L'arbre a été planté au bord de l'Abbaye,
 Je crois que c'est un jeune abbé qui y commande.